

Géomatique et participation à la gestion territoriale

Contribution à la construction d'un objet de recherche

Thierry Joliveau
Crenam-UJM/UMR 5600

Thierry.Joliveau@univ-st-etienne.fr



Colloque CQFD-Géo
Québec
31 mai-2 juin 2005

Point de départ

► Les géomaticiens subiraient

► « une tentation irrésistible de techniciens glissant vers la technocratie : discours et schémas à teinture ésotérique sur la «participation» semblent être placés là comme rituels d'autolégitimation visant à justifier une forme d'autorité, plus que comme vœu sincère d'ouverture démocratique »

(Brunet 2004)

Une perspective géomatique

- ▶ Tenter de faire tenir ensemble et interagir
 - des recherches portant sur des questions formelles de structures, modèles, principes et algorithmes liés à la gestion et à l'analyse des données spatiales
 - des recherches sur l'analyse des usages techniques, politiques et sociaux de l'information géographique dans la société contemporaine.
- ▶ Qui contribuent ensemble
 - à la résolution de questions pratiques en liaison avec des acteurs ou des parties prenantes d'un problème
 - de manière à inventer ou assembler de manière si possible innovante des solutions méthodologiques *ad hoc* répondant à ce problème.

Les travaux de géomatique sur la participation

- ▶ Extrêmement divers dans les formes et contenus
 - Développement d'outils informatiques
 - Propositions de méthodes d'aide à la décision
 - Recherches actions
 - Observations de situations réelles
 - ...
- ▶ D'une ingénierie informatique à une ingénierie sociale...
 - Caractère souvent inquestionné de la démocratie participative
 - ▶ Référence absolue, bien en soi
 - Croyance en un progrès régulier des systèmes de décision
 - ▶ toujours plus ouverts, plus transparents, plus démocratiques
 - Croyance en une solution technique des problèmes

Un questionnement encore en avance sur les pratiques...

► Les SIG

- plus du côté de la gestion opérationnelle des systèmes et des infrastructures techniques que de la réflexion stratégique et de la planification territoriale
- Orientés vers la référence descriptive, objective et factuelle du territoire dans sa dimension matérielle que du côté de la subjectivité, de l'argumentation, des idées, des représentations, de la discussion ...
- Plus des technologies lourdes et complexes d'infrastructure informationnelle que des outils d'aide à la décision

... mais un renouvellement complet du référentiel de la décision

► Pour être bonne, une décision doit nécessairement être :

- participative : ouverte à des individus et des groupes qui ne sont pas en charge d'un pouvoir de décision formalisé
- collaborative : mobilisant non un seul, mais plusieurs individus ou groupes intégrés sur un pied d'égalité

► Une référence (souvent implicite)

- planification communicationnelle : « s'appuyer sur le dialogue et l'échange d'opinions pour une construction collective des enjeux afin de favoriser l'émergence de projets et de solutions innovatrices et dépassant les intérêts des différents groupes en présence » (Healey 1997)

► La participation

- moins une solution aux problèmes de la décision (au niveau local comme global) qu'un nouveau problème intrinsèquement lié à la nature de cette décision.

... et un renforcement de la demande sociale sur les géomaticiens

- ▶ Une montée en puissance des applications géomatiques décisionnelles
- ▶ La généralisation de la gouvernance territoriale qui accroît les besoins d'échange et de coopération entre partenaires
- ▶ Une transformation des modes de représentation (cartographie numérique, 3D, ...) et un besoin de modes d'emploi dans des contextes de décision participative.

Un contexte de recherche sensible

- ▶ Un intérêt croissant des acteurs
- ▶ Encore peu de situations observables, hors celles plus ou moins suscitées par les chercheurs
- ▶ Nécessité d'anticiper des besoins pour proposer de nouveaux outils, de nouvelles méthodes ou de nouvelles pratiques.
- ▶ Plusieurs risques
 - induire des généralités à partir de cas non représentatifs.
 - construire des modèles théoriques à partir d'autres cultures de planification et de décision.
 - adopter inconsciemment à travers la question de la participation des lunettes idéologiques.

La nécessité d'un cadre intégrateur

- ▶ Pour analyser la dimension participative des technologies géomatiques dans la décision territoriale
 - mieux envisager les enjeux et références socio-politiques des expérimentations
 - interroger et comparer les expérimentations méthodologiques
- ▶ Avec un point de vue
 - des sciences sociales
 - dans un cadre géomatique.
- ▶ Dans la littérature
 - 2 cadres intégrateurs existants (PPGIS, Représentations spatiales et décision territoriale)
 - 3 cadres intégrateurs émergents

1. Le plus ancien : les PPGIS (Public Participation GIS)

- ▶ Les PPGIS :
 - Actions visant à développer l'usage des SIG et des technologies géomatiques dans des communautés locales faibles, défavorisées et marginalisées (Ghose, 2004)
 - A l'origine, réaction critique à la vision positiviste et technique de la recherche géomatique anglo-américaine (alternative aux SIG)
 - Croisement rapide avec les approches participatives du développement

Les ambiguïtés des PPGIS (1/3)

- ▶ Construits comme un contre-projet d'ordre scientifique.
 - Objectifs : mettre en cause les présupposés cachés de la science de l'information géographique (GIScience) sur ses propres effets sociaux.
- ▶ Soit le projet scientifique des PPGIS échoue
 - ▶ impossibilité de construire des SIG démocratiques et dont l'initiative parte du bas
 - ▶ preuve que la GIScience sert (in ?) consciemment un projet politique non démocratique.
- ▶ Soit il réussit
 - Les PPGIS contribuent au dépassement des GIS.
- ▶ Question : comment évaluer un échec ou un succès scientifique en ces termes ?

Les ambiguïtés des PPGIS (2/3)

- ▶ Construits en fonction d'un projet de contre-culture politique :
 - donner la parole aux communautés de base et aux groupes défavorisés.
- ▶ Réalisation de l'objectif dépend :
 - de la structure de pouvoir dans laquelle le PPGIS s'instaure
 - De l'appui d'une institution extérieure (structure étatique, ONG, Université)
- ▶ Comment évaluer l'échec ou le succès social et politique ?

Les ambiguïtés des PPGIS (3/3)

- ▶ Focalisation sur l'observation de l'usage des technologies géomatiques dans les contextes participatifs
 - difficulté à distinguer les effets des outils géomatiques du contexte socio-politique et de la nature du processus lui-même.
 - les mêmes interrogations et les mêmes limites sur les PPGIS que celles qui portent sur tous les dispositifs de participation locale depuis l'origine.
 - ▶ La dépendance vis-à-vis du pouvoir local
 - ▶ Tâches de gestion quotidienne, surveillance locale, veille sociale plus que de conception de projet et de planification...
 - ▶ double effet de marginalisation/exclusion (Roche 2003) ...

2. L'optique des recherches françaises

- ▶ Multiples initiatives (MSDT, Groupe prospective Datar, Joystic, ...)
- ▶ Questionnement plus large sur la place des représentations spatiales dans les pratiques de gestion et de la planification territoriale
- ▶ Pas de focalisation sur l'usage des technologies géomatiques
 - Pas de confusion entre l'effet de la technologie et du contexte institutionnel et socio-politique de mise en œuvre.
 - Mais perte du point de vue proprement géomatique

3. Une perspective de recherche socio-comportementale

► Jankowski et Nyerges

- Participatory GIS (géomatique collaborative ?)
- Centré sur les processus décisionnels
- Objectif :
 - construire une théorie englobante expliquant comment les technologies de la géomatique sont mobilisées dans les décisions et les résolutions de problème de nature collaborative, quelle que soit la nature de ce problème
 - système hiérarchisé de postulats et d'hypothèses, liste des paramètres de contexte, découpage conceptuel de tout processus décisionnel en phases et tâches, typologie des formes de réunion, distinction de trois niveaux de complexité dans l'utilisation des méthodes et outils.
- Une approche délibérément positiviste.

4. Une perspective de recherche socio-organisationnelle

► Roche

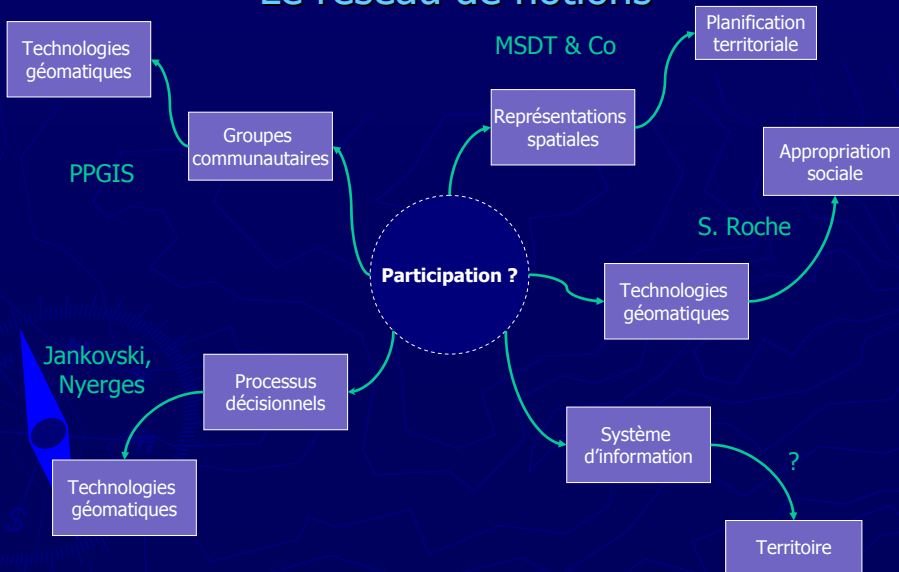
- Centrée sur les technologies de la géomatique et leurs usages sociaux
- Les mots clés de cette approche sont : appropriation, adoption, usage, maîtrise, diffusion... des technologies
- Continuité des différents types de participation (intra, inter et extra-organisationnelle).
- Problème de relativisme culturel (des PPGIS en France?)

5. Une perspective socio-géographique



- Centrée sur les systèmes d'information des territoires
- Intègre
 - ▶ l'existence d'une scène socio-politique locale
 - ▶ L'apparition de systèmes d'information du territoire pérennes et supportant les décisions locales
 - ▶ Recyclage des représentations dans les projets du territoire
- Le double niveau de fonctionnement de la participation territoriale : forum ↔ territoire

Le réseau de notions



Conclusion

- ▶ **Beaucoup de travail**
 - **Hors cadre géomatique**
 - ▶ soumettre à la critique les présupposés de la planification communicationnelle: construction collective, apprentissage des acteurs, dépassement des conflits ...
 - **Dans un cadre géomatique**
 - ▶ Pour approfondir les fondements théoriques des différents cadres intégrateurs
 - ▶ Evaluer leurs recoupements et leurs complémentarités
 - ▶ Vérifier leur applicabilité
 - ▶ Vérifier leur intérêt géomatique
- ▶ **Une nécessité pour répondre aux critiques émergentes de « dérive technocratique ».**

Bibliographie

- ▶ **Brunet R.** (2004). SIG et citoyenneté. CR de l'ouvrage "Aspects organisationnels des SIG, sous la direction de S. Roche et C. Caron". Paris: Hermès Lavoisier, 2004, 313 p. *Mappemonde*. Web.<http://mappemonde.mgm.fr/num4/librairie/lib04402.html>.
- ▶ **Ghose R.** (2004). SIG et participation citoyenne : des projets de revitalisation urbaine aux Etas-Unis in *Aspects organisationnels des SIG*. S. Roche et C. Caron. Paris, Hermès Lavoisier: 255-266.
- ▶ **Healey P.** (1997). *Collaborative planning. Shaping Places in Fragmented Societies*, Macmillan Press LTD. 338 p.
- ▶ **Jankowski P. et Nyerges T. L.** (2001). *Geographic information systems for group decision making : towards a participatory, geographic information science*. London, New York, Taylor & Francis. 273 p. BU Saint-Etienne 910 JAN.